

L'art contemporain et le musée : du musée du Luxembourg à aujourd'hui (1818-2018)

Colloque international

Archives nationales, Centre Pompidou, Musée d'Orsay - 10-12 octobre 2018

APPEL A COMMUNICATIONS

Conçu comme le prolongement des parcours et expositions organisés au Centre Pompidou et au musée d'Orsay, fruits du projet "Exposer l'histoire d'une collection : Le musée des artistes vivants" conduit dans le cadre du Labex CAP, le colloque international "L'art contemporain et le musée : du musée du Luxembourg à aujourd'hui (1818-2018)" aura lieu à l'automne 2018 aux Archives nationales, au Centre Pompidou et au musée d'Orsay.

La célébration du bicentenaire de la création du premier musée d'art contemporain au palais du Luxembourg en 1818 sera ainsi l'occasion d'établir un bilan historiographique de l'institution et des problématiques que continue de soulever l'exposition d'un art "contemporain", dans une perspective transnationale et interdisciplinaire. Il s'agira donc de porter un regard rétrospectif et réflexif sur le positionnement des musées publics et privés, passés et actuels, face à l'art de leur temps.

Universellement connu sous le nom de "musée du Luxembourg", ce premier musée d'art contemporain se positionna comme une instance de consécration artistique intermédiaire entre le Salon et les musées-conservatoires (Louvre, musées de province) : il ne possédait donc pas de collection en propre. La préférence pour une dénomination officielle inspirée non pas par ses missions mais par son siège initial, dissimule en réalité un malentendu tenace : loin d'être un "musée des artistes vivants", le musée du Luxembourg était *de facto* un "musée des artistes contemporains" (Bénédite, 1892), un "musée de passage", où les morts voisinaient avec les vivants, jusqu'à ce que le sort des œuvres exposées soit tranché.

Organisme de diffusion de l'art contemporain à l'échelle nationale (Bertinet, 2015), le musée du Luxembourg fut l'un des modèles les plus transposés dans les grandes capitales mondiales au XIX^e et au début du XX^e siècle (Lorente, 2009). Ce rayonnement international culmine pourtant au moment même où le musée traverse une crise réelle, provoquée par une représentativité artistique jugée lacunaire (absence de véritable politique d'acquisition, décalage avec la production artistique contemporaine) et par son absence d'exemplarité architecturale et muséographique (bâtiments inadaptés et temporaires, saturation des espaces d'exposition) (Bastoen, 2015). Cette crise serait ainsi particulièrement symptomatique et indissociable du recul de la situation muséale parisienne, surpassée par le modèle d'innovation et de création incarné par de nouvelles capitales culturelles comme Berlin, New York et Chicago (Tarasco-long, 2009).

La légitimité contestée du musée du Luxembourg renvoie à la question, toujours actuelle, de l'aptitude des institutions muséales à rendre compte de la production artistique contemporaine, tant du point de vue de la politique d'acquisition des œuvres que de leur présentation au public. La programmation du colloque s'attachera tout particulièrement à

développer les bases d'une histoire croisée des musées d'art contemporain à l'échelle globale, ceci dans un dialogue constant avec les pratiques actuelles.

Dans le prolongement des travaux engagés par le Labex CAP et par l'édition 2017 de l'université d'été de la Bibliothèque Kandinsky, nous encourageons les propositions de communication s'interrogeant notamment sur les thématiques suivantes :

Périmètres du contemporain : parce qu'il s'intéresse à « l'art en train de se faire » et non à « l'art hérité » (Pomian, 1989), le musée d'art contemporain pose d'emblée le problème de sa propre temporalité. Comment les institutions muséales dédiées à l'art contemporain ont-elles défini les bornes chronologiques et les catégories d'objets qui les concernaient ? La diversité des termes adoptés - musées d'art « vivant », « moderne », « contemporain » ... - comme les hasards de la constitution des collections et de leurs destins au cours de l'histoire, témoignent notamment de cette ambiguïté.

Sources du contemporain : la diversité des acteurs liés aux institutions muséales d'art contemporain entraîne la production de sources méconnues pour certaines, voire inédites. Comment les institutions d'art contemporain et les services d'archives s'approprient-ils ces sources dont ils ne sont pas nécessairement les producteurs ? Comment en envisagent-ils la valeur historique et scientifique ? Quelles sont leurs stratégies d'acquisition, de conservation, de communication, de valorisation ?

Mises en récit : les choix d'acquisitions, les opportunités de dons et de legs, ainsi que l'accrochage, la diffusion et la circulation des œuvres engagent d'autre part le musée à construire un discours plus ou moins affirmé sur l'histoire de l'art contemporain et son actualité. Rarement consensuelles, ces mises en récit peuvent être prescriptrices de la valeur d'un artiste, d'un mouvement, ou encore d'une scène artistique locale ou nationale. La mondialisation croissante de la culture et la prise en compte d'aires culturelles longtemps ignorées par une histoire de l'art moderne en grande partie centrée sur l'Occident rendent cette dimension critique particulièrement sensible aujourd'hui.

Politiques muséales : la création de musées d'art contemporain est également porteuse d'enjeux économiques et politiques, architecturaux et urbanistiques parfois considérables, comme en témoigne la multiplication récente de fondations privées et d'antennes de grandes institutions. En ce sens, sont particulièrement attendues des propositions interrogeant les relations ou oppositions entre musées publics et musées privés, rôle de l'Etat et rôle du marché, activités du collectionneur et métier de conservateur, lesquels présentent souvent de fortes disparités selon les pays.

Musées et création contemporaine : l'entrée au musée, qu'elle soit désirée ou dénoncée, calculée ou subie, précoce, tardive ou encore posthume, constitue de tout temps un élément majeur de la biographie d'artiste. Il s'agira d'interroger les multiples enjeux de ce processus de muséification, mais aussi d'envisager la place du musée d'art contemporain au sein du processus créatif. Une attention particulière sera ainsi portée sur les possibles interactions d'une œuvre avec l'institution muséale, son espace, sa fonction et son histoire, tant d'un point de vue pratique que symbolique.

Les propositions de communication (2500 signes environ, accompagnées d'une courte présentation de l'auteur) sont à envoyer à bicentenaire.museeduluxembourg@gmail.com **avant le 16 avril 2018**. Les langues du colloque seront le français et l'anglais.

Bastoen (2015). Julien Bastoen, *L'art contre l'Etat ? La trajectoire architecturale du Musée du Luxembourg dans la construction de l'illégitimité de l'action artistique publique. 1848-1920*, thèse de doctorat européen en architecture, Université Paris Est, 2015.

Bénédite (1892). Léonce Bénédite, « Le Musée des artistes contemporains », *La Gazette des beaux-arts*, mai 1892, p. 401-415.

Bertinet (2015). Arnaud Bertinet, *Les Musées de Napoléon III. Une institution pour les arts (1849-1872)*, Paris, Mare et Martin, 2015.

Lorente (2009). J. Pedro Lorente, *Les Musées d'art moderne et contemporain : une exploration conceptuelle et historique*, traduit de l'espagnol par Julien Bastoen, Paris, L'Harmattan, 2009.

Pomian (1989). Krzysztof Pomian, « Le musée face à l'art de son temps », *Cahiers du Musée national d'art moderne*, 03/1989, L'art contemporain et le musée, p. 5-10.

Tarasco-Long (2009). Véronique Tarasco-Long, « Capitales culturelles et patrimoine artistique : Musées de l'ancien et du nouveau monde », in Christophe Charle (dir.), *Le temps des capitales culturelles*, Seyssel Champ-Vallon, 2009, p. 135-170.

COMITE D'ORGANISATION

Arnaud Bertinet (université Paris I-Panthéon-Sorbonne / Hicsa / Labex CAP)

Julien Bastoen (école nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville)

Laurent Cazes (docteur de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Alice Thomine (musée d'Orsay)

Scarlett Reliquet (musée d'Orsay)

Nicolas Liucci-Goutnikov (MNAM/Centre Pompidou / Labex CAP)

Jean-Max Collard (MNAM/Centre Pompidou)

Clothilde Roullier (Archives nationales)

Geneviève Profit (Archives nationales)

Claire-Emmanuelle Longuet (Sénat)

Pauline Debionne (Sénat)

COMITE SCIENTIFIQUE

Jérôme Glicenstein (Université Paris 8)

Johanne Lamoureux (Université de Montréal)

Richard Leeman (Université Bordeaux-Montaigne)

J. Pedro Lorente (Universidad de Zaragoza)

France Nerlich (INHA)

Pierre Pinchon (Aix-Marseille Université)

Dominique Poulot (Université Paris I-Panthéon Sorbonne)

Pierre Wat (Université Paris I-Panthéon Sorbonne)